



Retour d'expérience : L'animation du Sterf par la LPO Auvergne-Rhône-Alpes.

Par Mathieu de Flores, Opie

Le 1er juillet 2025, RDV était pris en ligne avec Clément Chauvet, de la LPO AuRA, pour discuter de leur action d'animation autour du Sterf.

Voici une retranscription de notre dialogue !

Bonjour Clément, peux-tu te présenter ?

Bonjour, je suis Chef de projet en entomologie, ABC et zones humides à la [LPO AuRa](#). A ce titre, je m'occupe, avec mon collègue Alexis Renaud, de piloter l'animation du Sterf pour la LPO dans notre grande région !



Peux-tu me préciser comment vous en êtes arrivés à animer le Sterf ?

Nous sommes animateurs depuis de nombreuses années d'un dispositif qui s'appelle Indicateurs de Biodiversité, financé par la région (Rhône-Alpes à l'époque, Auvergne-Rhône-Alpes aujourd'hui) Initialement c'était essentiellement sur les oiseaux, avec [le programme STOC \(Suivi Temporel des Oiseaux Communs\)](#). Puis s'est posée la question de savoir ce que nous pouvions développer côté insectes. Nous ne voulions pas réinventer la poudre et nous nous sommes alors demandé quel dispositif existant pourrait être pertinent. Un sondage auprès de nos bénévoles nous a permis de sélectionner le Sterf parmi divers programmes ([Steli](#), [Spipoll](#)...). Nous nous sommes lancés pour la saison 2023 !

Comment s'est passé le déploiement de cette animation, les STOCeurs se sont-ils pris au jeu ?

Initialement, nous avons effectivement l'idée d'essayer de faire en sorte que les personnes qui ont un carré STOC déploient le Sterf sur les mêmes zones. Au final, après 3 années d'expérience, nous nous rendons compte que beaucoup de personnes font un Sterf uniquement et ne font pas de STOC, c'est donc un public assez différent. La temporalité joue probablement, les relevés STOC se faisant au lever du jour, alors que les relevés Sterf se font plutôt l'après-midi. Quelques personnes font les deux mais ça n'est pas la majorité.

Pour encourager les personnes qui auraient des doutes quant à leurs capacités à faire du Sterf, vous avez mis en place un dispositif particulier, peux-tu m'en dire plus ?

Au tout début, nous avons envoyé un sondage à l'ensemble de notre réseau en demandant aux personnes s'ils souhaitaient vraiment participer, en précisant les compétences qui pourraient leur manquer s'ils avaient quelques doutes. Beaucoup ont demandé à avoir des temps d'échanges pour bien comprendre le protocole, nous avons donc mis en place des sessions de formation en visio.

D'autres, un peu plus frileux, ont exprimé le besoin de tester le fonctionnement du programme sur le terrain, ils ont pu alors essayer en réalisant deux passages dans l'année, en « test ».

Et depuis l'année dernière, nous proposons des « Sterf-écoles », sur le modèle de ce qui se fait dans le STOC : un Sterfiste expérimenté (salarié ou bénévole) peut proposer à toute personne intéressée de venir parcourir un transect avec lui, pour se rendre compte de la réalité des relevés de terrain.

Super idée ces Sterf-écoles, ça fonctionne bien ?

Oui, ça fonctionne plutôt bien ! On invite les gens à venir avec nous pour leur montrer comment fonctionne le protocole, on en profite aussi pour lever certains doutes quant aux identifications, et cætera.

Cette année, j'ai eu une quinzaine de personnes qui se sont manifestées, qui ont montré de l'intérêt. En réalité, sur mes 2 premiers passages, j'ai eu 3 personnes qui sont venues, dont une qui devrait bien devenir Sterfiste !

Nous avons plusieurs collègues qui ont proposé ces Sterf-écoles dans divers départements de la région, à terme nous souhaiterions pouvoir proposer ce service dans tous les territoires.

Et qu'est-ce qui, selon toi, est important de faire comprendre aux éventuels participants ?

En fait, quand les personnes ouvrent un bouquin sur les papillons, ils ont peur ! La diversité des papillons peut être impressionnante. Mais la réalité, c'est que si tu mets un transect Sterf dans une plaine agricole, tu vas tourner à 10, 15 espèces de papillons facilement identifiables, et ça n'est pas compliqué du tout.

Alors bien sûr, ça n'est plus le cas dès que l'on monte en altitude par exemple.

Mais pour se lancer, et contribuer à produire des tendances sur les espèces dites « communes » (dont certaines ne sont plus si communes que ça...), notamment dans les milieux agricoles, c'est à la portée de tout naturaliste motivé.

Quels conseils donnerais-tu à une structure qui souhaiterait se lancer à son tour dans ces Sterf-écoles ?

Animer un réseau c'est parfois complexe, et on sous-estime souvent le temps que l'on y passe réellement, mais c'est un investissement qui vaut le coup.

En vérité, on débloque des problèmes que les gens s'imaginent, et qui en fait n'existent pas !

Il faut bien être clair au début, dans la communication, sur ce qu'est réellement une sortie Sterf-écoles, ça n'est pas une sortie « Lépidos » classique, ni une animation pour les enfants ou une formation à la détermination des papillons. Pour le dernier point, ça peut être un peu frustrant parfois.

En tous cas, il faut bien insister auprès des participants pour qu'ils ne se mettent pas la pression. En fait, s'ils n'arrivent pas à identifier tous les papillons qu'ils voient, il est possible de signaler un « indéterminé ». Et si, au final, il n'a été identifié qu'une Mégère sur un transect, il servira à la production de la tendance pour cette espèce ! En plus, en participant, on progresse rapidement.



Un grand merci Clément pour ce témoignage !

Pour plus d'informations sur le Sterf-eBMS, RDV sur www.butterfly-monitoring.net/fr

[Un serveur Discord est disponible](#), pour aller à la rencontre des Sterfistes et poser toutes vos questions, et pourquoi pas proposer vous aussi des "Sterf-écoles" !